

# LE PRINCIPE D'ARCHIMÈDE

de  
Josep  
Maria  
Miró

compagnie  
Dodeka

création  
2019

- Il semblerait que tu aies été trop...  
- Trop quoi ?  
- Trop...  
- (...)  
- ... affectueux.  
- Alex a peur de l'eau.  
- Comme beaucoup d'enfants.  
- Il s'est mis à pleurer...  
- Oui.  
- Je voulais juste le rassurer...  
Qu'il n'ait aucune crainte...  
- Bien sûr.  
- Comment ça « bien sûr » ?  
Tu m'as dit que les parents se sont plaints.  
Ils insinuent que...  
- Pierre...  
- Et toi ?  
- Les parents...  
- Oublies les parents une minute.  
Qu'est-ce que tu crois toi ?  
- Ce sont leurs enfants.  
- Tu n'as jamais embrassé l'un de ces gamins ?

# LE PRINCIPE D'ARCHIMÈDE

de Josep Maria Miró

création 2019  
de la compagnie Dodeka

traduction de Laurent Gallardo  
mise en scène de Vincent Poirier  
avec Damien Avice,  
Pierre Delmotte,  
Isabelle Quantin,  
Nicolas Rivals,  
Vincent Poirier (en alternance)  
scénographie de Charles Altorffer  
création sonore d'Amélie Polachowska  
création lumière d'Olivier Bourguignon  
costumes et accessoires d'Annaïg Le Cann

Un soir, un enfant confie à sa mère que Pierre, l'un des maîtres-nageurs, a embrassé sur la bouche son copain Alex. Immédiatement, les parents se mobilisent pour dénoncer ce geste condamnable.

Une production de la compagnie Dodeka,  
coproduite par le TMC - scène conventionnée de Coutances  
et par l'Archipel - scène conventionnée de Granville,  
avec le soutien de la ville de Bayeux.  
La compagnie Dodeka est artiste associée au TMC, conventionnée par la communauté  
de communes Coutances Mer et Bocage et le conseil départemental de la Manche.



## La compagnie Dodeka et Josep Maria Miró

Il y a dix ans, la compagnie Dodeka posait ses valises à Coutances, suite à l'appel à projet du département de la Manche, de la ville de Coutances, de son théâtre et de l'Archipel à Granville.

Alors, nous avons investi une salle derrière un bowling et une patinoire : souslespylônes.

D'année en année, nous nous sommes approprié ce théâtre. Nous l'avons équipé, décoré, imprégné de nos créations. Aujourd'hui, souslespylônes est un lieu culturel du Coutançais. On s'y retrouve pour assister à des cartes blanches, à des spectacles, pour participer à des ateliers de pratique amateur et aux réunions de l'association.

En 2007, la compagnie a présenté sa première création coutançaise au théâtre municipal : *Le Frigo* de Copi. Ce spectacle avait été présenté à Paris en 2006, sur le plateau de L'Espace Confluences.

Carles Romero-Vidal, unique comédien de cette production, en était l'instigateur et j'ai signé la mise en scène de ce texte tragique et burlesque. Grâce à lui, nous avons joué pendant un mois à Barcelone (Sala Muntaner). Pour cela, il était nécessaire de traduire en catalan l'œuvre de Copi. Josep Maria Miró, jeune dramaturge barcelonais, prit part à la traduction et permit à Carles Romero-Vidal de jouer *Le Frigo* dans sa langue maternelle.

En 2013, je retrouvais par hasard Josep Maria Miró à Caen, lors de l'évènement « Écrire et mettre en scène aujourd'hui ». Ce dernier venait présenter sa nouvelle pièce, *Le Principe d'Archimède*, traduite du catalan par Laurent Gallardo. Comédien pour ces rencontres d'écritures dramatiques, je collaborais une nouvelle fois avec Josep Maria Miró. À cette occasion, j'ai découvert un auteur déroutant et polémique, et je gardais en tête l'éventualité de mettre en scène, un jour, son texte avec la compagnie Dodeka.

Vincent Poirier

## Josep Maria Miró

Né à Vic en 1977, Josep Maria Miró étudie le journalisme à l'Université de Barcelone, puis la dramaturgie et la mise en scène à l'Institut du Théâtre (Barcelone, 2008). Il est l'auteur de nombreuses pièces parmi lesquelles *Temps sauvage* (2017), *Oublions que nous sommes touristes* (2017), *Cubitus* (2016), *La Traversée* (2015), *Ombrée* (2014), *Déchirer la terre* (2013), *Fumer* (2012), *Nerium Park* (2012), *Le Principe d'Archimède* (2011), *La Femme qui ratait tous ses avions* (2009). Il a reçu plusieurs récompenses littéraires, dont le prestigieux prix Frederic Roda en 2015 pour *La Traversée* et le prix Born qu'il remporte à deux reprises : en 2009 pour *La Femme qui ratait tous ses avions* et en 2011 pour *Le Principe d'Archimède*. Depuis 2013, il est membre du comité de lecture du Théâtre National de Catalogne.

Traduites dans une vingtaine de langues, ses pièces ont été représentées dans de nombreux pays (Allemagne, Argentine, Belgique, Brésil, Chili, Colombie, France, etc.). En 2017, *Le Principe d'Archimède* est adapté au cinéma par la réalisatrice Carolina Jabor. Les pièces de Josep Maria Miró ont également donné lieu à de nombreuses lectures, notamment à la comédie française, au Théâtre du Rond-Point, à Théâtre Ouvert (Paris), au Théâtre des Halles (Avignon), au Panta Théâtre (Caen). Ses textes sont traduits en français par Laurent Gallardo, membre de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

## la compagnie Dodeka

Fondée en 1998, la compagnie Dodeka réunit des metteurs et metteuses en scène, des comédien.ne.s, des musicien.ne.s, des créateurs et créatrices lumière et son, des dramaturges, des technicien.ne.s mus par le désir de troupe. Travaillant aussi bien l'écriture contemporaine que les textes classiques, la compagnie Dodeka a entre autres créé : *Hernani* de Victor Hugo, *Le Petit Vertige* de Robert Angebaud, *Titus Andronicus* de William Shakespeare, *Jack l'Eventreur* de Robert Desnos, *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, *Mythe : l'histoire de Thésée* de Nicolas Rivals, *Biberkopf* de Stéphanie Noël (inspiré de *Berlin Alexanderplatz* d'Alfred Döblin), *Les Sources d'Elle* de Sarah Auvray et Stéphanie Noël, *L'Empereur, c'est moi !* d'Hugo Horiot, *Simone (en veille)* d'Isabelle Quantin et Camille Regnault, *Boris Vian ! Un cabaret* (création collective), *Neuf petites filles* de Sandrine Roche, *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams. La compagnie Dodeka est artiste associée au TMC, conventionnée par la communauté de communes Coutances Mer et Bocage et le conseil départemental de la Manche.

On entend le bruit d'un corps tombant dans la piscine,  
l'air qu'on expire et les bulles qui se forment sous l'eau,  
puis ce même corps refaisant surface et retrouvant l'agitation habituelle de la  
piscine : le barbotage, les cris des enfants, les sifflements des maîtres-nageurs.

# intentions



En janvier 2018, j'ai proposé *Le Principe d'Archimède* dans le cadre de la saison des cartes blanches sous les pylônes. Pendant une semaine, j'ai travaillé avec Damien Avice, Pierre Delmotte, Isabelle Quantin, Nicolas Rivals et Amélie Polachowska dans le but de présenter une lecture en espace.

L'environnement sonore si particulier d'une piscine me semble essentiel à la mise en abîme de ce texte. Le bruit des cris, des rires, parfois des pleurs d'un enfant accompagnent la journée des bassins. Amélie a déjà proposé une bande sonore inquiétante qui se superpose au climat ambiant d'une piscine, accentuant ainsi la tension dramatique de la pièce.

Cette carte blanche a aussi permis à l'équipe de s'interroger sur la scénographie future. Toute l'intrigue se passe donc dans ce vestiaire. Josep Maria Miró décrit avec réalisme cet espace que l'on a tous traversé ou imaginé un jour. Nous nous sommes concentrés sur le dispositif scénique et la place du public dans ce dispositif. J'ai tenté d'intégrer le plus possible l'espace de jeu au public afin d'accentuer ce climat si oppressant. Pour cela, nous avons disposé deux petits gradins en angle droit, enfermant un peu plus les acteurs. Je voulais que le public ait la sensation d'être un témoin omniprésent de l'affaire, et qu'il soit, en quelque sorte, un voleur d'intime.

Depuis cette présentation prometteuse, un projet de création s'est construit et a donné lieu à des rencontres décisives pour sa mise en œuvre. Le théâtre municipal de Coutances, L'Archipel à Granville et le théâtre de Bayeux accompagnent ce spectacle. Des sorties de résidences seront organisées à Granville le 25 octobre 2018, à Bayeux en janvier 2019 et à Coutances en mars 2019.

La première aura lieu le vendredi 22 mars 2019 à Avranches. À l'automne 2019, *Le Principe d'Archimède* sera présenté à Coutances, Granville, Argentan, Bayeux...

Voilà comment *Le Principe d'Archimède* s'est progressivement imposé. Il y a parfois des rendez-vous à ne pas manquer !

- L'un de vos maîtres-nageurs touche et embrasse les enfants.
- Dit comme ça... C'est exagéré.
- Il a embrassé un enfant sur la bouche.
- Nous n'en sommes pas certains.
- Alors qu'une telle chose a pu se passer, vous vous étonnez que je veuille connaître la personne qui s'occupe de mon fils et qui l'accompagne jusque dans les vestiaires ?
- (...)
- Vous n'avez pas d'enfants. Vous ne pouvez pas comprendre.

## Le Principe d'Archimède, une critique de la société ?

*Le Principe d'Archimède* est une œuvre polémique suscitant le débat. Pendant une journée, Josep Maria Miró construit une histoire « à partir d'un fait dont on ne sait s'il a réellement eu lieu ». L'auteur questionne le spectateur, à la fois témoin et juge de la situation.

Les personnages se réfugient derrière leurs certitudes, discutent, s'affrontent, se soutiennent, se ferment et finissent par perdre la confiance qu'ils ont de l'autre, dénonçant subitement leurs soi-disant dérives. Chacun d'eux cherche à sortir indemne de cette situation inquiétante.

Le maître-nageur devient en quelques heures un coupable indéfendable confronté à la vindicte populaire : les réseaux sociaux s'emballent, les langues se délient, les amalgames s'additionnent...

Dans cette ambiance chlorée, un homme se retrouve pris dans les tenailles d'une société prête à tout pour prévenir tout risque de tendresse exagérée et de débordements affectifs.

On assiste à une prise à partie de l'opinion publique, à une condamnation d'un individu « *non pas pour ce qu'il a fait mais pour ce qu'il aurait pu faire* » ; même s'il est impossible de trancher sur l'innocence ou la culpabilité du maître-nageur.

Au-delà de la pédophilie, *Le Principe d'Archimède* interroge sur « *un modèle de société qui semble s'imposer en occident* », qui s'enferme et se réfugie dans un rôle ultra-sécuritaire.

Josep Maria Miró questionne les interdits, s'appuie sur ce fait divers pour stigmatiser les dérives protectrices.

Est-il préférable de soutenir une société aux « *modes ultra-sécuritaires qui, pour prévenir tout risque, choisit d'accroître la surveillance des individus* » ?

Vincent Poirier

# distribution



Vincent Poirier

De 1994 à 1997, Vincent Poirier se forme au Théâtre École d'Aquitaine, fondé et dirigé par Pierre Debauche. En 1998, il participe à la création de la compagnie Dodeka. Il est comédien dans plusieurs productions de la compagnie : Don Carlos dans *Hernani*, Félix dans *Le Petit Vertige* de Robert Angebaud, Capulet dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Par ailleurs, il joue sous la direction d'Éric Lacascade, de Pascale Daniel-Lacombe, de la compagnie 7ème Ciel, du Panta Théâtre.

Il intervient en tant que metteur en scène à l'école d'Art Dramatique Pierre Debauche et à l'ACTÉA à Caen. Il met en scène des auteurs de théâtre tels que Shakespeare, Claudel, Maeterlinck, Copi, Tennessee Williams. Il adapte également des œuvres littéraires en périphérie du théâtre : *Les Coups* de Jean Meckert, *Berlin Alexanderplatz* d'Alfred Döblin, *L'Empereur, c'est moi !* d'Hugo Horiot.



Damien Avice

En 2006, Damien Avice intègre le Théâtre École d'Aquitaine. Il y rencontre Robert Angebaud, Françoise Danell, Vincent Poirier, Emmanuel Vérité, Alan Boone. En 2009, il intègre le GEIQ Théâtre de Haute-Normandie et travaille avec Sophie Lecarpentier, Bernard Rozet et Thomas Jolly. En 2011, il est mis en scène par Bernard Rozet dans *La Dame de chez Maxim* de Feydeau. De 2012 à 2016, il joue dans *Henry VI* de Shakespeare mis en scène par Thomas Jolly et dans *H6m2*, petite forme résumant le premier cycle de cette épopée (La Piccola Familia). Débute alors une collaboration pérenne avec Thomas Jolly qui le met en scène dans *Richard III* (2015) et *Thyeste* de Sénèque (2018). En 2013, il joue dans *Mon Royaume pour un cheval* mis en scène par Angelo Jossec. En 2016, on le retrouve dans *Le Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Catherine Delattres. En 2017, il joue dans *Sur la route de Poucet*, écrit et mis en scène par Mathieu Létuvé (Caliband Théâtre).



Pierre Delmotte

Après des études littéraires, Pierre Delmotte intègre le Théâtre École d'Aquitaine en 2005. Il intègre le GEIQ Théâtre de Haute-Normandie en 2009. Il y rencontre Thomas Jolly et La Piccola Familia, joue dans *MaKingHenryVI #2* et *Une nuit chez les Ravalet*. Il travaille régulièrement avec la compagnie du Chat Foin. Ainsi, Yann Dacosta le met en scène notamment dans *Le Village en flammes* de R.W. Fassbinder, *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche, *Légendes de la forêt viennoise* d'Ödön Von Horváth : il interprète Treplev dans *La Mouette* de Tchekhov et Dorante dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux (compagnie Catherine Delattres). Pierre Delmotte travaille aussi avec le Théâtre des Crescite, sous la direction d'Angelo Jossec qui le dirige dans *Macbeth \_ Fatum* d'après Shakespeare et *Bérénice* de Racine. En 2016, il participe à la création du collectif Les Tombé.e.s des nues. Au sein de ce collectif, il met en scène le spectacle *Jojo au bord du monde* de Stéphane Jaubertie.





Isabelle Quantin

Ayant initié sa formation au Théâtre des Chimères et au Théâtre du Rivage au Pays Basque, Isabelle Quantin se perfectionne au Théâtre École d'Aquitaine à Agen. Depuis 1998, elle a notamment été dirigée par Gerold Shuman, Annie Pican, Pierre Debauche, Pascale Danièle-Lacombe. C'est au sein de la compagnie Dodeka en résidence à Coutances qu'elle poursuit son métier de comédienne et amorce un travail de mise en scène et d'écriture. Elle crée deux spectacles en 2011 : *Nous n'achèterons pas de machine à laver* et *J'espère que je m'en sortira*. L'année suivante, avec Nicolas Rivals, elle crée *Mythe, l'histoire de Thésée*. S'attachant de plus en plus à l'univers du jeune public, elle met en scène *La Petite Danube* de Jean-Pierre Cannet, *Neuf petites Filles* de Sandrine Roche et travaille actuellement sur une réécriture de *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. Aussi, avec Camille Regnault, elle crée en 2015 la conférence-spectacle *Simone (en veille)* marquant les 40 ans de la loi Veil. En 2017, elle incarne Blanche Du Bois dans *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams.



Nicolas Rivals

Après une formation entamée au conservatoire de Tours, Nicolas Rivals intègre en 1995 le Théâtre École d'Aquitaine. En 1998, il fonde la compagnie Dodeka avec Vincent Poirier. Depuis lors, le compagnonnage ne s'est jamais arrêté. Ensemble, ils jouent, mettent en scène, écrivent des spectacles aussi variés que *Feu la mère de madame* et *On purge bébé !* de Georges Feydeau, *Titus Andronicus* et *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Biberkopf* (adaptation de *Berlin Alexanderplatz* d'Alfred Döblin), *Jack l'Éventreur* de Robert Desnos. Avec Isabelle Quantin, il écrit et met en scène *Mythe, l'histoire de Thésée*. En partenariat avec le festival Jazz Sous Les Pommiers, il crée en 2016 le spectacle *Boris Vian ! Un cabaret*. En 2017, il interprète Mitch dans *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams. En 2018, il se penche sur l'écriture d'un texte avec Nathanaël Frérot : *Perruche, Perruche*.

## équipe technique

### Charles Altorffer

Diplômé de L'École d'Architecture de Strasbourg, Charles Altorffer rencontre le théâtre en 1998 avec la compagnie Pierre Debauche où il apprend le métier de technicien. Il crée au sein du collectif d'architectes « 3rs » et participe à plusieurs expositions à Strasbourg. Il porte le projet ANPU (Agence Nationale de Psychologie Urbaine) aux côtés de Laurent Petit. Charles Altorffer rejoint la compagnie Dodeka en 1999 en tant qu'assistant, puis régisseur lumière. Il est scénographe des créations de Vincent Poirier, notamment *L'Empereur, c'est moi !* et *Un tramway nommé Désir*.

### Olivier Bourguignon

Artiste protéiforme, Olivier Bourguignon s'exprime d'abord comme metteur en scène, puis comme comédien et régisseur général. Il collabore également avec le théâtre d'ombres et de marionnettes de Colette Garigan. Fort d'expériences avec de nombreuses compagnies normandes (Absolument ! Production, Papillon Noir Théâtre, Cie Silenda), il crée les lumières des spectacles de la compagnie Dodeka depuis plusieurs années.

### Amélie Polachowska

Formée à l'ENSATT à la réalisation sonore, Amélie Polachowska travaille à la conception d'environnements sonores des textes et des mises en scène de différentes compagnies de théâtre depuis 2007 : ACTÉA, Dodeka, Théâtre de l'Éphémère, Théâtre d'Air et plus récemment avec 10 Doigts Compagnie. Par ailleurs, elle intervient à l'ITEMM (Institut Technique Européen des Métiers de la Musique) autour de l'enseignement des techniques du son pour le théâtre, de l'écriture radiophonique et des outils libres pour le son.

### Annaïg Le Cann

Après une formation de stylisme-modélisme, Annaïg Le Cann se dirige vers le spectacle vivant. Depuis 2006, elle participe aux créations du Théâtre de Caen. En parallèle, elle entretient et développe des collaborations artistiques avec des compagnies normandes comme Le Ballon vert, Les Ouranies Théâtre ou Dodeka avec dernièrement *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams.

# pratique

jauge : 200 personnes

durée : 1h15

à partir de 12 ans

deux versions proposées : en salle de spectacle et en piscine municipale

fiches techniques sur demande

## projets pédagogiques

### forme nomade

Une petite forme dans une salle de classe pour deux comédiens et un.e technicien.ne.

L'espace se transforme en vestiaire de piscine collectif. Au centre de la classe un long banc coupe ce vestiaire en deux. Les élèves s'installent les uns en face des autres (en bi-frontal). Deux comédiens sont assis sur ce banc, dos à dos. Une odeur de chlore indique le contexte dans lequel le public et les comédiens vont évoluer. Une ambiance sonore est là aussi pour ponctuer et accompagner les différents échanges entre les personnages.

La représentation commence. Les deux comédiens (un homme et une femme), dans un discours qui semble improvisé, tentent de présenter *Le Principe d'Archimède*. Ils essaient de raconter ce qu'il s'est passé à la piscine, avec leurs mots et leurs points de vue. Pour cela, ils s'appuient sur un texte qu'ils ont vaguement écrit. Mais ils se servent surtout de leur capacité à improviser, et du public qu'ils ont devant eux. Quand ils le décident, les deux acteurs illustrent leur propos de scènes lues par des spectateurs choisis « à la volée ».

Le public assiste alors à une mise en voix spontanée dirigée par les deux acteurs. Petit à petit, un objet théâtral se fabrique simplement. Chacun pose son regard et sa voix sur un sujet polémique qui ne laissera personne indifférent.

### médiation culturelle

La compagnie Dodeka propose régulièrement des ateliers de théâtre divers, ceux-ci peuvent être organisés autour des représentations du spectacle *Le Principe d'Archimède* et de sa forme nomade.

### rencontres avec le public

Des rencontres avec le public (scolaire ou tout public) sont envisageables en amont ou à l'issue des représentations.

### dossier pédagogique sur demande

# calendrier



## répétitions

22 - 27 octobre 2018 jeudi 25 octobre, 19h	l'Archipel, scène conventionnée de Granville (50) sortie de résidence
16 - 24 janvier 2019 jeudi 24 janvier, 15h	service culturel de la ville de Bayeux (14) sortie de résidence
28 février - 5 mars 2019 mardi 5 mars, 15h	souslespylônes, Saint-Pierre-de-Coutances (50) sortie de résidence
4 - 6 novembre 2019	théâtre municipal de Coutances (50)

## représentations

22 mars 2019	théâtre d'Avranches (50)
7 et 8 novembre 2019	théâtre municipal de Coutances (50)
28 et 29 novembre 2019	l'Archipel, scène conventionnée de Granville (50)
novembre 2019	Quai des Arts, Argentan (61)
janvier 2020	Halle aux Grains, Bayeux (14)
juillet 2020	festival d'Avignon
	[tournée en cours de construction]

Lisa Coulon  
production et diffusion  
02 33 45 67 99  
admin@cie-dodeka.fr

compagnie Dodeka  
2 bis, rue des Carrières Saint Michel  
50200 Saint-Pierre-de-Coutances  
www.cie-dodeka.fr

